

GÉNELARD FORMATION PROFESSIONNELLE

# Les pompiers se forment aux nouvelles motorisations

Une dizaine de pompiers stagiaires se sont entraînés sur des véhicules endommagés dans le cadre de la formation "secours routier".

Débris de verre, rubalise et carcasses de voitures abandonnées à la zone de l'Écart. Non il ne s'agit pas d'un carambolage, ni même d'une nouvelle série de véhicules vandalisés dans le Bassin minier, mais d'une formation départementale de sapeurs-pompiers stagiaires qui s'est déroulée entre jeudi et samedi.

## exercices de désincarcération

Encadrés par le chef de centre David Lavigne, Christophe Sarrazin et quelques bénévoles du centre d'incendie et de secours de Perrecy-Généralard, dix pompiers stagiaires venus de Marcigny, Cluny, Mâcon, Gueugnon, Digoïn et Toulon ont suivi la formation "secours routiers". Une dizaine de voitures sinistrées, fournies par la casse auto Ra-



■ Les pompiers stagiaires s'exerçant à l'extraction. Photo Agnès JAFFRE

vier de Saint-Vallier, ont été nécessaires pour les exercices de désincarcération, de protection ou de balisage. « Il y a d'autres formations sur d'autres centres du département, explique David Lavigne. Celle-ci a été organisée chez nous car nous avons la place et les voitu-

res disponibles.

Cette année, nous avons axé la formation sur les véhicules nouvelle génération. Avant, il nous suffisait de différencier une voiture essence d'une voiture gasoil, aujourd'hui il y a une multitude d'énergies à prendre en compte, entre les voitures

électriques, hybrides, à gaz, nous devons prendre nos précautions. » Voilà pourquoi la partie théorique de la formation a eu lieu au garage Toyota de Montceau.

Agnès JAFFRE (CLP)

+WEB Davantage de photos sur lejsl.com

LA BOULAYE LOISIRS

# Une chasse à courre et une messe pour célébrer saint Hubert

La Boulaye, commune de 109 âmes a, comme chaque village, son église. Un lieu de communion datant de 1902, qui n'ouvre désormais ses portes qu'une fois par an, en général pour le 15 août, faute de curé. Ce samedi 3 novembre, l'édifice a retrouvé de son activité avec une messe célébrée en l'honneur de saint Hubert, patron des chasseurs. La cérémonie était organisée par le Rallye d'Aubigny, équipage de chasse à courre. « Aubigny est le lieu où je possède une chasse et le rallye signifie vautrait, qui est l'endroit où se vautrent les sangliers », explique l'instigateur de la journée, le Toulonnais Alain Ducloux.



■ Trois femmes font partie de l'équipage de la chasse à courre. Photo Françoise RAT

## Trois sortes de chasse

À 10 h 30 précises, une procession, composée d'une douzaine de boutons et d'un maître d'équipage, s'est recueillie dans la nef, après avoir sonné les trompes sur le parvis de l'église.

« L'église est très visitée. Pas l'intérieur puisqu'elle est fermée à clé de peur qu'il n'y ait des vols, mais de

l'extérieur. L'été, bon nombre d'estivants s'arrêtent pique-niquer sur la pelouse qui entoure l'édifice », assure une Boulayenne venue participer à l'événement. La journée s'est poursuivie par une chasse à courre dans les bois situés sur les hauteurs de la commune de la Boulaye. « C'est un vrai plaisir de chasser en compagnie des chiens qui sont nos

fidèles compagnons et de monter à cheval », indiquent Sandrine, Émilie et Sylvie, les trois femmes qui font partie de l'équipage.

Il existe trois sortes de chasses, la plus courante est la chasse aux tirs. Celle qui est réservée à une certaine élite est la chasse à courre, pratique ancestrale consistant à poursuivre un animal sauvage (traditionnelle-

ment sangliers, cerfs, renards ou encore lièvres) avec une meute de chiens jusqu'à sa prise. Enfin une plus récente, la chasse libre qui est pratiquée sans chiens.

Françoise RAT (CLP)

+WEB Davantage de photos et une vidéo de la cérémonie de Saint-Hubert sur lejsl.com



■ La formation de chasse à courre est en place pour la cérémonie à l'église de la Boulaye. Photo Françoise RAT